

RIVIERE / STRICKER



HÉROS DE GUERRE

LE PRÉAU
Médiathèque de Prunay-le-Gillon



Mardi 4 juin 2024
à 14h30
Animation gratuite

NOS HÉROS de GUERRE



Portraits de 2 hommes

Le PRÉAU
18 rue de la Mairie à Prunay-le-Gillon
02 34 40 13 96 - mediatheque@prunay-le-gillon.fr



**JACQUELIN
RIVIERE
LE RÉSISTANT**

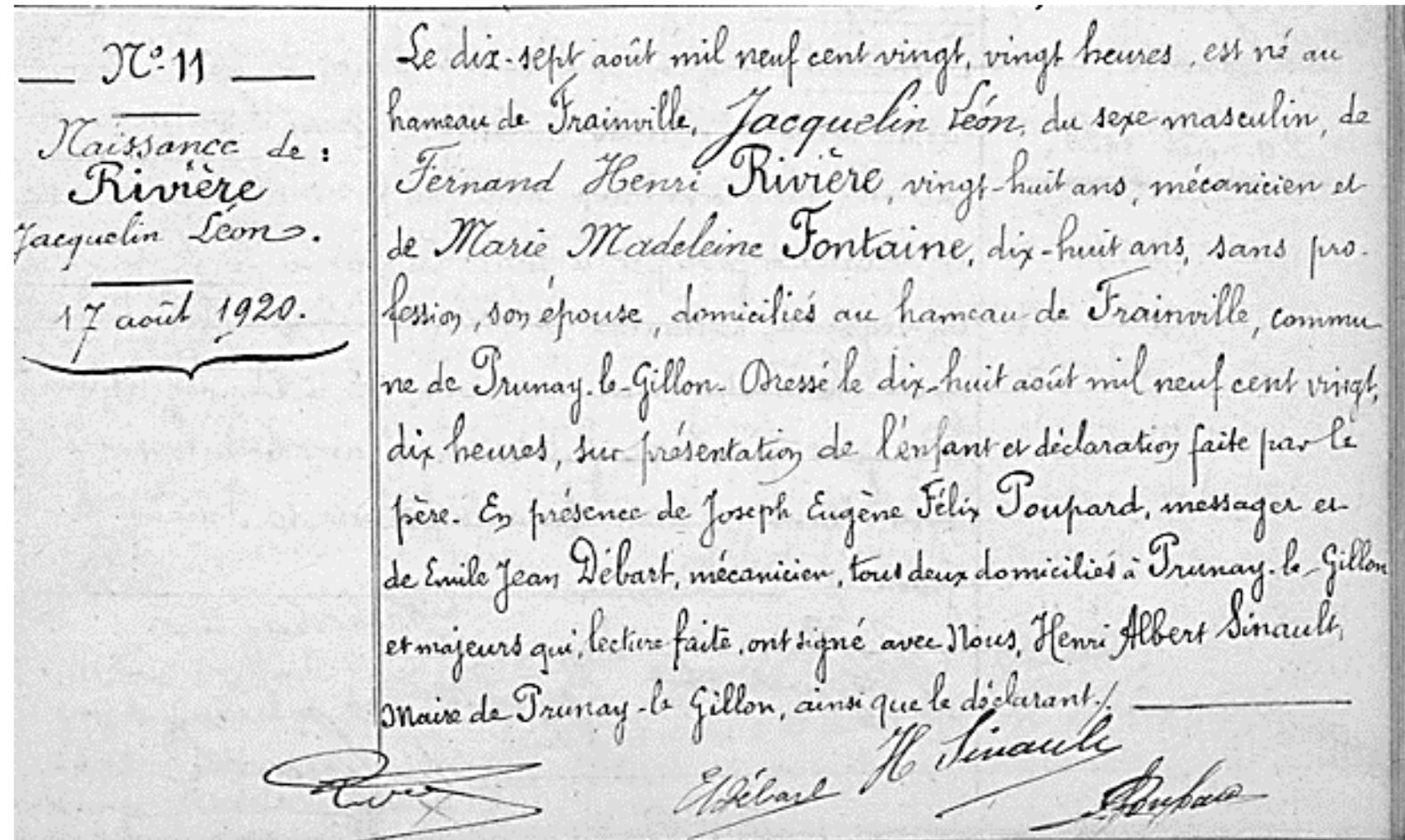


JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



Jacquelin Léon RIVIERE est né le 17 août 1920 à Frainville

Il est le fils de Fernand Henri, mécanicien et de Marie Madeleine FONTAINE.



JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



Un père aux armées d'Orient

Fernand Henri est natif de Gérardville, où il est né le 12 février 1892 d'une famille de charretiers.

Il est le frère d'Ernestine RIVIERE, l'épouse d'Henri Cornet ...Le coureur cycliste étant donc l'oncle de Jacquelin

Héros de la 1^{ère} guerre mondiale. Fernand est 2^{ème} Sapeur télégraphiste. Il est envoyé au Maroc, où il attrape le paludisme

BLÈSSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.

CITATIONS / de la Dou. 17^e - Cal. 17^e - H. 17^e
des Chef d. S. 17. (assurulation au régime
"Sapeur télégraphiste du détachement G.
"A effectué au cours de l'attaque du 15. Se
1918 des réparations très sérieuses sur l'ad
liaison violamment bombardée se portant de
propre initiative aux points de rupture sans
présence de détachement et de courage individuel
DÉCORATIONS - Croix de guerre étoile
Médaille coloniale agrafe "Maroc" décret du
Septembre 1915

JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



Une mère née de père inconnue

Marie Madeleine FONTAINE est née à Clergoux en Corrèze, le 22 juillet 1902, fille de Mariette COMBRET et de père inconnu.

Elle est reconnue et légitimée par Léon FONTAINE le 1er mai 1905, lorsque celui se marie, à Allonnes, avec Mariette COMBRET. En 1911, domiciliés à Frainville.

Mariage RIVIERE - FONTAINE

Le 11 août 1919, à la fin de la guerre, Fernand épouse Marie Madeleine FONTAINE, de 10 ans sa cadette

JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT

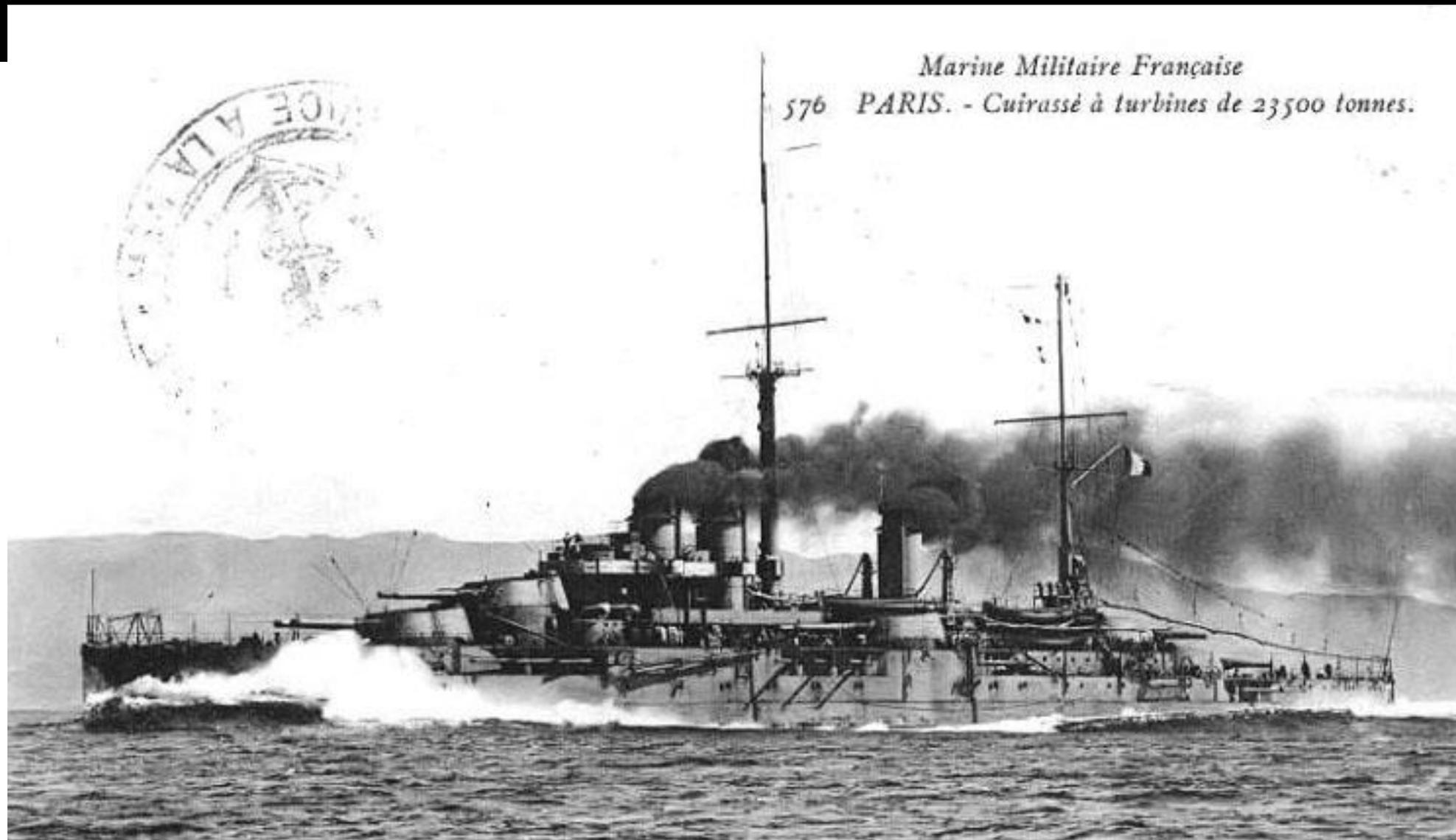


Jacquelin, le marin

En octobre 1939, à 19 ans tout juste, Jacquelin s'engage dans la Marine Nationale. Il est incorporé au 2ème dépôt de Brest pour une durée initiale de 5 ans. Il est affecté sur le cuirassé "Paris", le 15 février 1940.

D'abord matelot puis matelot canonnier, il accède au grade de **quartier maitre canonnier 2ème classe**, en avril 1941.

JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



Membre du 1^{er} Bataillon Fusiller Marin Commando

Le 3 juillet 1940, il rejoint les Forces Navales Françaises Libres.

En 1943, il passe **Quartier-maître 2^{ème} Classe**. Le 23 juin 1943, il est incorporé au **1^{er} Bataillon de fusiliers marins commandos**.

Son acte d'engagement a été signé le 7 juin 1943 à la Caserne « Surcouf » à Londres, en présence du Lieutenant de Vaisseau Paul VIBERT, qui a rallié la France Libre en juin 1940.

JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



Le 1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins Commandos (1^{er} B.F.M.C.)

Janvier 1942, Philippe Kieffer, alors officier de réserve auprès des Forces navales françaises libres, obtient l'autorisation de pouvoir former cette compagnie qui ne compte alors qu'une vingtaine de volontaires.

En mars 1943, à l'issue d'un stage de formation au camp des Royal Marines d'Eastney, la compagnie prend officiellement le nom de : « Compagnie de Fusiliers marins Français » et demande à être incorporée à une unité britannique. **Ce commando porte le béret vert « à l'anglaise », c'est-à-dire sur le bord gauche relevé.**





LE RÉSISTANT

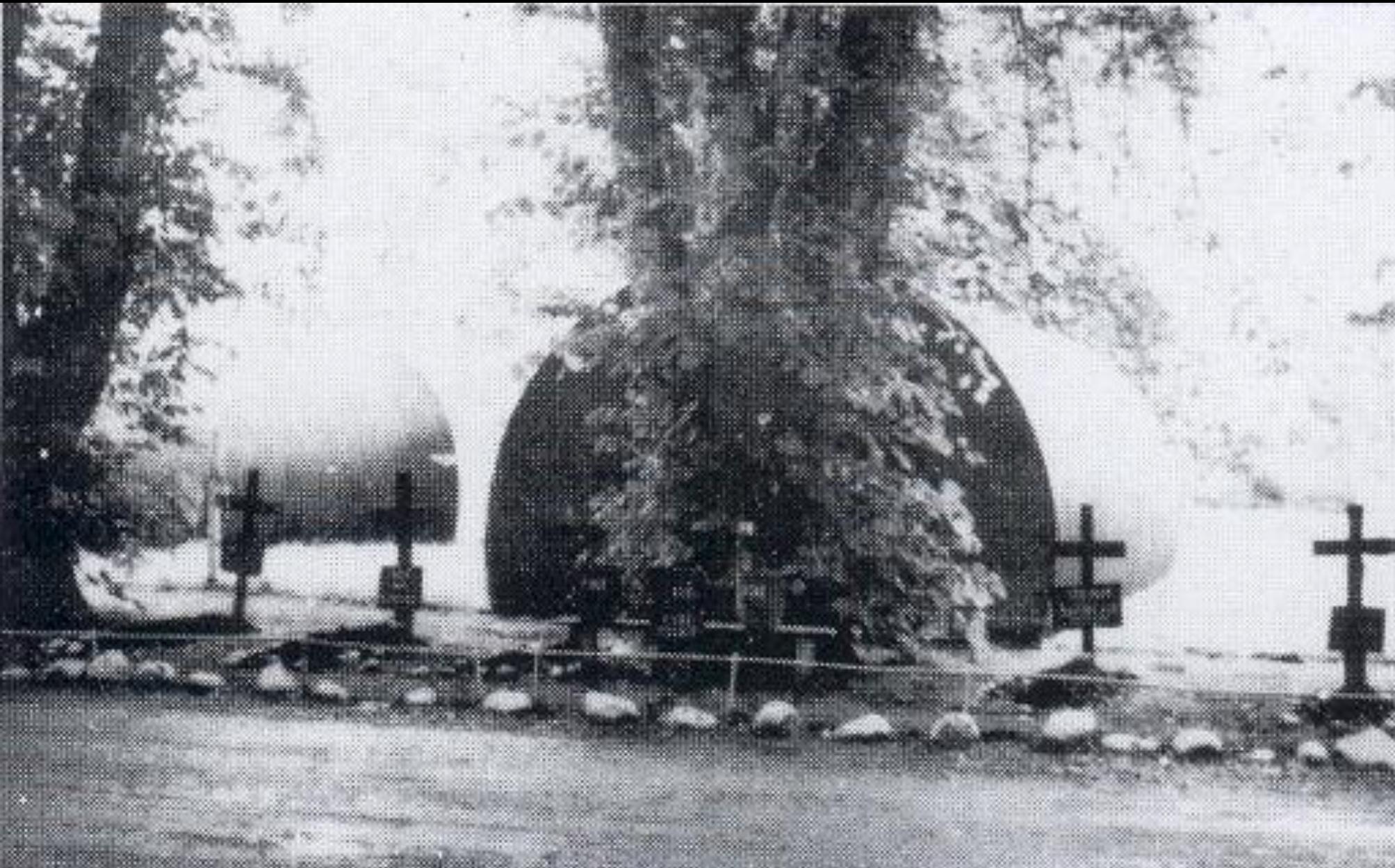


**La formation au centre d'entraînement
d'Achnacarry en Écosse**

Là-bas, dans les Highlands, les nouveaux arrivants sont soumis à rudes épreuves, leurs capacités physiques, leur endurance, leur mental sont testés

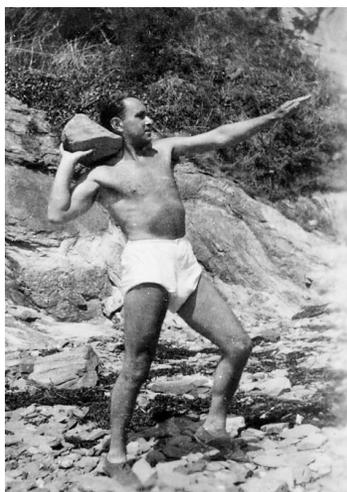








JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



Troop 8 – 14 juillet 1943



JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



Les raids de sondage - Préparation du débarquement allié

Ces raids ont pour but de faire des repérages et des prélèvements auprès du système de défense allemand. Entre le 24 décembre 1943 et le 28 février 1944, les Français effectuent **cinq raids menés à terme**,

A Gravelines, sur les îles anglo-normandes de Jersey et Sark, à Quinéville (département de la Manche) et à Wassenaar (Hollande).

JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



LE RAID DE WASSENAAR - OPERATION « PREMIUM » - 27 FEVRIER 1944 – Troop 8 Charles Trepel

Objectif : rétablir la communication avec la résistance hollandaise

Selon d'autres sources, le but de ce raid était d'aller repérer un site de lancement de fusées V2. Le commando devait pour cela débarquer à 8 km au nord de Scheveningen, sur la plage de Wassenaar

Les hommes qu'il avait choisis étaient spécialement sélectionnés pour cette opération. C'étaient Hanières, S.-M. marin-pêcheur, de Berck même ; ancien du 2^e bataillon Deviller, Q.-M. venu d'Afrique, également originaire de Berck ; Cabanella, matelot, qui avait déserté de l'escadre de la Martinique en 1940 pour rejoindre la France Libre. Repris, il avait été détenu deux ans par Vichy et avait fini par arriver par le Canada, marchand de primeurs dans le civil, dit la « Cabane » ; Rivière, Q.-M. du 2^e bataillon, d'un caractère très égal, et Guy, un Q.-M. d'une grande force physique, deux radios et les hommes du canot complétaient cette équipe exceptionnelle.

JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



Charles Trepel



Fernand Devillers



Jean-Louis Hagneré



Roger Cabanela



René Guy



Jacquelin Rivière

JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



LE RAID DE WASSENAAR - OPERATION « PREMIUM » - 27 FEVRIER 1944 – Troop 8 Charles Trepel

Un faux départ le 24 février : l'équipage doit rebrousser chemin en raison d'un problème de radionavigation

Départ 27 février à 16h de Great Yarmouth (côte est de l'Angleterre) à bord d'une vedette anglaise.

- Avec deux heures de retard prévu sur l'horaire (pb de navigation), la vedette approche des côtes néerlandaises vers 1h20.
- 8 soldats prennent place dans un doris
- Puis nos 6 soldats rejoignent la côte avec un canot pneumatique (un dinghy), vers 2h00.
- A 4 heures du matin, ils devaient être récupérés par la même vedette.



JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



LE RAID DE WASSENAAR - OPERATION « PREMIUM » - 27 FEVRIER 1944 – Troop 8 Charles Trepel

Un raid qui a échoué...la disparition des soldats

les 6 hommes ont bien accosté sur la plage, à 2h00 du matin, malgré l'apparition dans le ciel, de fusées rouges lancées depuis la côte.

Après une longue attente, le canot n'est pas réapparu.

Les 2 résistants restés à l'écart sur leur doris ont semble-t'il entendu des aboiements de chiens, des cris et aperçu des lueurs de lampes électriques.

Aucun coup de feu ne s'est fait entendre.

Vers 5h00, les deux occupants de ce canot finissent par regagner la vedette, transis de froid. La vedette rentre vers le port anglais de Great Yarmouth, sans les soldats...



JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



LE RAID DE WASSENAAR - OPERATION « PREMIUM » - 27 FEVRIER 1944 – Troop 8 Charles Trepel

Un raid qui a échoué...que s'est-il passé ?

L'explication la plus probable

- Les Allemands étaient au courant du raid et attendaient les résistants sur la plage avec les chiens, fusées colorées...
- Pourquoi alors ne pas avoir rebroussé chemin sur le doris situé à 30 m de la plage ?
- La corde reliant le doris au canot pneumatique a été sectionnée, pourquoi ?
- De qui provenaient les cris entendus sur la plage ?

Les rapports allemand et néerlandais consultés après-guerre ne donnent pas d'explication



JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



✓ La découverte des corps

Le lendemain du raid, le **29 février 1944**, à **2 h 30 du matin**, des soldats allemands sont alertés par la découverte, sur le rivage, d'un dinghy avec trois corps à bord. Un quatrième est retrouvé dans le même secteur peu après.

Il s'agit de ceux de Jean Hagnéré, René Guy, **Jaquelin Rivière** et Roger Cabanella.

Le corps de Charles Trepel est retrouvé une semaine plus tard, après avoir dérivé. Deux mois plus tard, un sixième corps est retrouvé. Il s'agit de Fernand Devillers.



JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



✓ Le rapport des autorités militaires allemandes

Les corps des soldats sont enterrés rapidement par les autorités allemandes dans le cimetière militaire de La Haye identifiées par les Allemands comme étant celles d'aviateurs alliés inconnus !

Les corps sont rendus aux autorités françaises en 1945 et exhumés. Les corps ne semblent pas avoir été torturés, pas de traces de balles..

N° 80. Cadavre trapu, très bien conservé, vêtu d'un maillot type marine rayé bleu et blanc et d'un caleçon court de laine blanche. Cheveux blonds foncés, légèrement ondulés. Immédiatement identifié pour être celui du quartier-maître 2^e classe fusilier, Rivière Jacquelin, 10834 FN 40.

L'hypothèse la plus plausible : Trépel et ses hommes se sont cachés dans les dunes le temps que l'alerte allemande cesse, puis ont attendu le retour de la vedette la nuit suivante comme le voulait la procédure.

Les températures négatives cette nuit-là et vent, sur des hommes trempés ont sans doute provoqué leur mort par hypothermie pour l'essentiel de l'équipe et sans doute par noyade pour Trépel et Devillers

JACQUELIN RIVIERE

Mémorial dédié aux 6 soldats du
1^{er} BFM décédés sur la plage de
Wassenaar (Pays-Bas).



JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT

Jacquelin Rivière né en août 1920 était la plus jeune victime du raid. Il avait 23 ans, 6 mois et 11 jours

Retranscription de son décès dans l'état civil de Digny le 27 avril 1947

Le corps de Jacquelin Rivière a été rapatrié au cimetière de Prunay-le-Gillon. Il repose dans une tombe en marbre sombre surmontée de la croix de Lorraine.

Il est inscrit sur le Monument aux morts de Prunay-le-Gillon, de Digny où habitait sa mère et sur la plaque commémorative du 1^{er} BFMC de Ouistreham.



JACQUELIN RIVIERE, LE RÉSISTANT



La mère de Jacquelin se remarie le 28 août 1945 avec Maxime PIAU à Digny sur Eure.

Ils tiennent tous deux la boulangerie. Elle décède le 2 août 1988 à l'hôpital du Coudray. Elle est enterrée avec son fils, dans la même sépulture. Maxime PIAU, décédé en 2000, également auprès d'eux.

Fernand RIVIERE, son père, décède le 11 août 1946 à Chaumont sur Orne à l'âge de 54 ans.



**HOWARD
STRICKER,
L'AVIATEUR**

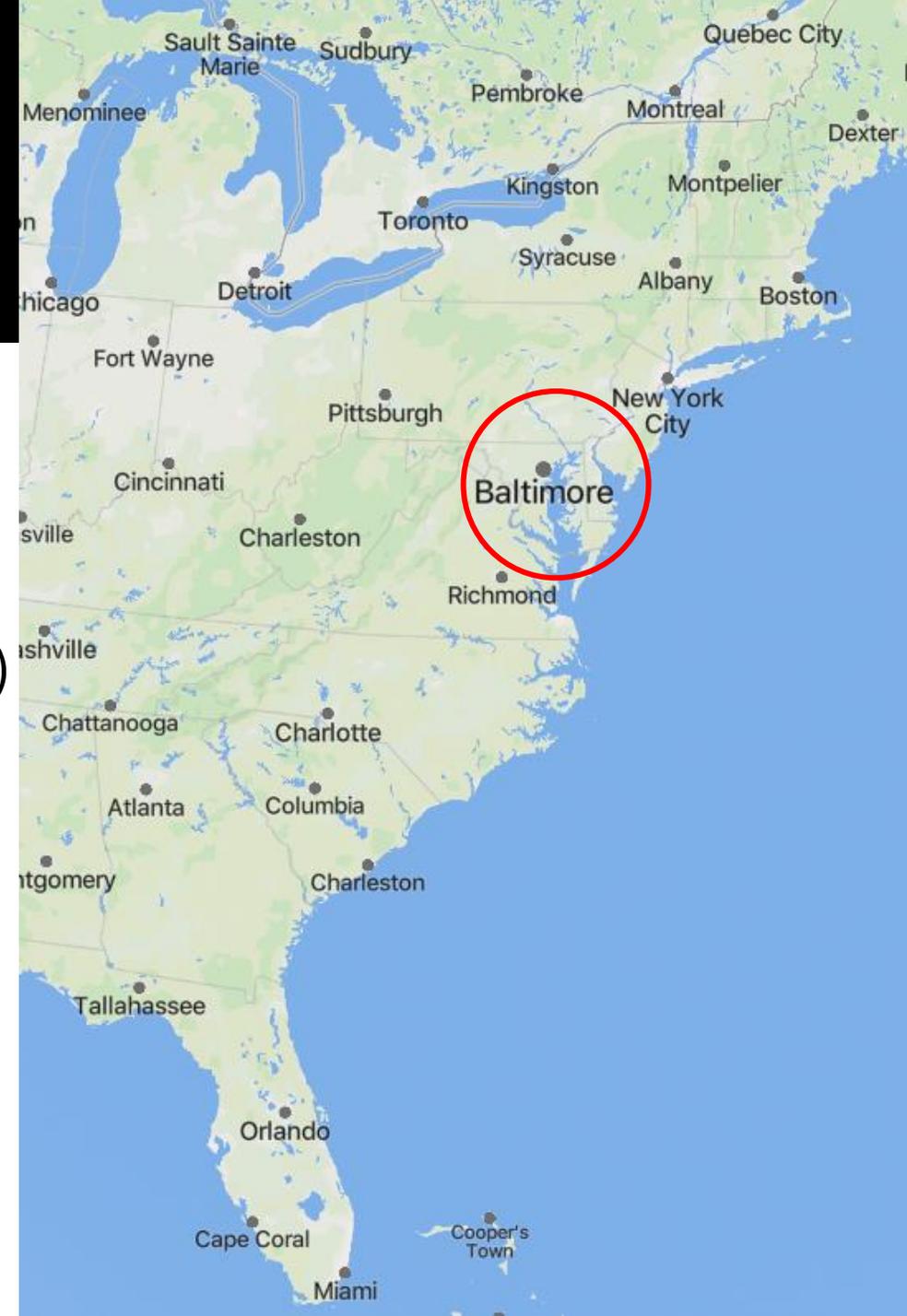


HOWARD STRICKER

Un Américain originaire de Baltimore

Howard Stricker est né en 1916, c'est le fils de Charles H. Stricker (1893-1970) et de Joséphine Stricker (1894-1971). En 1940, la famille habite 3022 Beverly Road, Baltimore, Baltimore City, Maryland.

La famille est aussi composée de Robert W Stricker né en 1921 et de Ethel Striker née en 1924



HOWARD STRICKER, L'AVIATEUR



Entrée dans l'armée

Howard Stricker s'engage dans l'armée le **30 janvier 1943** à Miami Beach en Floride

Il est enrôlé dans l'armée de l'Air.

A cette époque, comme l'indique les registres militaires, il est déclaré comme étant **marié**.

HOWARD STRICKER, L'AVIATEUR



Le 405ème groupe de chasse (405th Fighter Group) de la 9ème Air Force (composé des 509ème , 510ème et 511ème squadrons) participe à la libération du territoire et à la bataille contre l'Allemagne.



HOWARD STRICKER, L'AVIATEUR



Republic P-47 Thunderbolt



Republic P-47D-28 Thunderbolt - 42-29150 K4-S
Flown by Lt. Larry S. Kirk, 51st FS, 49th FG, 8th AF, 1944

Illustration of the P-47 Thunderbolt is based on the P-47 Thunderbolt model by the artist. The P-47 Thunderbolt is a single-engine, single-seat, high-altitude fighter aircraft. It was developed by the Republic Aviation Corporation and was the only piston-engine fighter aircraft to see combat in the Pacific theater. The P-47 was known for its exceptional performance at high altitudes and its ability to carry a large load of bombs and rockets. It was a dominant force in the sky during the war.



HOWARD STRICKER, L'AVIATEUR



Un furieux combat aérien

Le lundi 14 août 1944, le 405ème groupe de chasse de la 9ème Air Force a pour mission de venir en soutien de la 7ème division blindée américaine dans la région de Dreux et de Chartres.

Huit chasseurs-bombardiers P-47 du 511ème FS, commandé par le Capitaine John R. WILLINGHAM, décollèrent de leur terrain de Picauville (Manche) pour arriver dans la région de Dreux vers 14H40. Soudain, ils furent attaqués par 16 chasseurs ennemis. Après un combat acharné, plusieurs avions sont abattus

3 pilotes décèdent :

Lt Julian R. MORFORT (matr. 0-751401) s'écrase sur la Commune de Voise.

Lt Robert C. HAAS (matr. 0-821697) s'écrase sur la Commune de Moinville-le Jeulin.

Lt Howard G. STRICKER (matr. 0-824770) s'écrase sur la Commune de Prunay-le-Gillon.

HOWARD STRICKER, L'AVIATEUR



Le lieu du crash

Si l'on en croit les témoignages de l'époque, l'avion d'Howard Stricker s'est crashé dans un champ, « derrière le hangar des Gastineau, en allant vers Cossay » et a pris feu.

Précisément au chemin d'intérêt commun n°336 selon l'acte de décès.

HOWARD STRICKER, L'AVIATEUR



1913

Stricker
Howard P.
14 août

Le quatorze août mil neuf cent quarante quatre, à
quatorze heures quarante-cinq minutes, est décidé sur
le chemin d'intérêt commun n° 336 Howard P. Stricker
pilote de l'armée aérienne des États-Unis d'Amérique
matricule 0824 770. T 113-44 A. tué au cours du combat
aérien du même jour. Tous autres renseignements
concernant l'état-civil du décédé sont inconnus du
déclarant. Bressi le quinze août mil neuf cent
quarante quatre, dix heures, sur la déclaration de
Paul Edouard Rogee, quarante sept ans, instituteur
à Fumouls, P. V. qui lecture faite a signé son

HOWARD STRICKER, L'AVIATEUR



Les obsèques du Lieutenant Howard G Stricker furent célébrées trois jours plus tard en l'église Saint-Denis et sa dépouille fut inhumée dans le cimetière communal.



HOWARD STRICKER, L'AVIATEUR





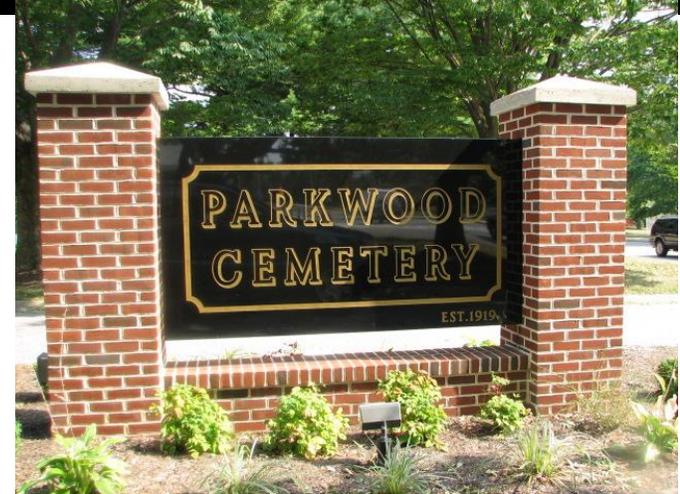
HOWARD STRICKER, L'AVIATEUR



HOWARD STRICKER, L'AVIATEUR



L'exhumation et le rapatriement de son corps aux Etats-Unis eurent lieu le 7 avril 1949. Il repose depuis au « Parkwood cemetery » à Parkville dans le Comté de Baltimore, Etat du Maryland.



PRUNAY LIBÉRÉE !



Libération de Prunay-le-Gillon : troupes américaines acclamées par les habitants.

PRUNAY LIBÉRÉE !



PRUNAY LIBÉRÉE !



PRUNAY LIBÉRÉE !

